

LE POING

Le journal qui ne prend pas de gants

Apériodique libertaire d'Amiens et d'ailleurs

Supplément au N°15 - Janvier 2018 - Prix libre

1917-2017 CENT ANS DE LUTTE contre le capitalisme et l'oppression

Retour sur la journée du 07 octobre 2017

Le samedi 07 octobre 2017, le groupe libertaire Alexandre Marius Jacob, et LE POING, le journal qui ne prend pas de gants, ont organisé, pour le centenaire de la Révolution russe de 1917, une journée de conférences et de concerts, agrémentée d'une exposition de peintures et de sculptures, d'un atelier-découverte de sérigraphie et de plusieurs tables de presse. L'événement, qui a eu lieu à Amiens, avait pour objectif de mettre en lumière la participation et le point de vue des anarchistes sur un épisode qui a marqué durablement l'Histoire : loin des mythologies et folklores partisans, il s'agissait de souligner les faits oubliés, volontairement ou non.

Quatre conférences se sont ainsi succédé. Après une introduction d'un camarade du groupe Alexandre Marius

Jacob, *Alexandre Skirda*, historien spécialiste du mouvement libertaire et de la Révolution russe, a commencé par un rappel nécessaire des faits et, à l'aide d'un documentaire vidéo, il a présenté le parcours exceptionnel de *Marcel Body*¹, militant communiste puis libertaire, témoin privilégié et protagoniste proche des dirigeants bolcheviques de cette période. Dans un second temps, les conditions qui ont rendu possible le soulèvement d'Octobre 1917 ont été exposées par *Guillaume Davranche*, avant que *René Berthier* n'intervienne sur la réussite et les échecs de cette action révolutionnaire. Après un débat et une courte pause, *Hélène Hernandez* a présenté le contexte social et politique de l'époque, très violent et discriminatoire, et elle a amené la discussion sur le rôle des femmes dans la Révolution, qu'il s'agisse de figures connues, telles que *Vera Figner*², *Maria Nikiforova* dite *Matriochka*³, ou bien anonymes.

Les nombreuses personnes du public (et bien entendu les organisateur.trice.s) ont visiblement été enthousiasmées par la pertinence des interventions et elles ont profité de l'entracte avant la soirée pour refaire une santé à leur bibliothèque auprès des tables de presse des différentes organisations libertaires présentes (*Alternative libertaire*, *Confédération nationale du travail* et *Fédération anarchiste*) et des éditions *Libertalia*. Curieux.se.s et connaisseur.se.s ont trouvé leur bonheur dans les livres anciens et/ou rares proposés par des camarades *libraires indépendants*. Les visiteur.se.s les plus créati.ve.s se sont essayé.e.s à la sérigraphie makhnoviste grâce aux *Éditions du Monstre* et ont pu apprécier et discuter de ses œuvres avec *Benoît Drouart*. Du côté du bar, il était possible de se restaurer et de goûter la *Spéciale Octobre 17*, bière brassée pour

l'occasion par les camarades du collectif *L'Amarante*.

La soirée a débuté par la réinterprétation toute en tension de la *Chanson de Craonne* par *Céline F*. Puis le groupe amiénois expérimental *Geist Bist Du Da ?* a accompagné en live la projection de la *Grève* d'Eisenstein, plongeant les spectateur.trice.s dans une ambiance industrielle tantôt oppressante, tantôt envoûtante. Enfin, pour clôturer la journée, le groupe de punk rock belge *René Binamé* est venu interpréter un répertoire rouge et noir, comprenant une très vivifiante version de la *Makhnovtchina* !

L'affluence et la très bonne ambiance collective ont fait de ce samedi une vraie réussite politique. D'une part cet événement marque un jalon dans la poursuite d'un travail d'unification du mouvement libertaire au travers d'actions concrètes. D'autre part il démontre l'importance capitale de rétablir des ponts entre différentes pratiques révolutionnaires qu'elles soient pédagogiques ou artistiques. Enfin, l'anarchisme, ensemble de théories et pratiques politiques internationalistes, antimilitaristes et autogestionnaires, a démontré encore une fois la pertinence et la vitalité de son projet social émancipateur.

Le comité de rédaction du Poing

1. Bernard Baissat et Alexandre Skirda. *Écoutez Marcel Body*, vidéo, 55 min., 1984.
2. Vera Figner, *Mémoires d'une révolutionnaire*. Traduit par Victor Serge, Mercure de France, collection « le temps retrouvé », 2017.
3. Mila Cotlinenko, *Maria Nikiforova, la révolution sans attendre, L'épopée d'une anarchiste à travers l'Ukraine (1885-1919)*. Mutines Séditions, 2015.



TEXTE D'INTRODUCTION À LA JOURNÉE DU 07 OCTOBRE 2017

Il y a cent ans, à l'Est se levait un soleil prometteur, un fantastique et énorme espoir pour la classe ouvrière et les opprimés du monde entier. Il semblait qu'un monde nouveau était en création, que tous allaient pouvoir construire enfin une société juste, sans classes, sans État et où les travailleurs eux-mêmes pourraient prendre en main leur futur.

Après l'effondrement de l'État russe, se créent des structures nouvelles, les soviets, où les travailleurs géraient eux-mêmes leurs usines, leurs ateliers, leurs cités, leurs champs et leurs vies.

Hélas, cet espoir n'a pas duré bien longtemps, et très vite la désillusion et l'horreur ont pris le pas sur l'avenir radieux, et se mettait en place un des pires systèmes d'oppression et d'exploitation dans l'histoire.

Nous voudrions aujourd'hui relater ces faits, les expliquer, les analyser, étudier les erreurs commises. Tenter, en étudiant le passé, de nous donner des armes pour construire un futur meilleur, et aussi démontrer le rôle et l'implication importantes des anarchistes dans la Révolution russe.

Aujourd'hui l'URSS n'existe plus, mais un autre système capitaliste sauvage et autoritaire a pris le relais. La Nomenklatura est passée du socialisme réel au capitalisme le plus obscène.

Nos invités et intervenants vont essayer de nous éclairer sur le mythe bolchevik et le système du mensonge déconcertant, comme l'appelait Anton Ciliga.

Depuis cent ans, la lutte contre le capitalisme et l'oppression n'a jamais cessée, elle a pris des formes diverses et variées, elle a connu des erreurs tragiques et des trahi-



Projection de *La Grève* par Geist Bist Du Da ?

sions honteuses. Ainsi ceux qui se prétendaient l'avant-garde éclairée du prolétariat et qui construisaient le bonheur des masses, ont été les fossoyeurs de la révolution sociale. En utilisant la duperie, le phagocytage, le mensonge et la répression aveugle, ils ont discrédités l'idée même de la Révolution. La Révolution et l'émancipation des travailleurs est une idée toujours vivante, toujours debout, avec ses chemins tortueux, ses difficultés, parfois une certaine forme de résignation ou de désespoir.

Mais la lutte des classes et des opprimés est toujours bien vivante, et le monde nouveau que nous portons dans nos cœurs est toujours à construire. Alors souvenons nous de l'histoire et des valeurs de nos anciens pour ne pas commettre de nouvelles erreurs.

L'émancipation des travailleurs sera toujours l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

Salutations fraternelles et libertaires.

Eugène Varlope



Sériographies des Éditions du monstre

Violences sexuelles : STOP !

Communiqué du Groupe Alexandre Marius Jacob

Au fil des engagements de chacun dans les mouvements sociaux, les occupations de l'université, les blocages, la vie collective en squat... nous avons été les témoins directs et indirects de violences sexuelles au sein même de milieux militants qui se disent anti-sexistes, mais qui refusent de voir et de régler les problèmes réels d'un sexisme exécrationnel.

Nous, militant.e.s du groupe Alexandre Marius Jacob et Le POING, reconnaissons ces violences internes aux milieux militants politiques et syndicaux. Nous condamnons toutes formes de sexisme, le patriarcat et le machisme ainsi que toutes oppressions, car nous affirmons l'égalité de tous les individus. Nous condamnons tout acte de violence et de discrimination lié à une sexualité ou à un genre.

En tant qu'organisation politique et à titre individuel, nous nous devons de réagir et d'offrir à chaque personne subissant des violences sexuelles une aide nécessaire et inconditionnelle.

Nous nous proposons d'apporter un soutien amical et une écoute à ce.ux.elles qui le souhaitent, ainsi qu'un accompagnement dans les démarches médicales, juridiques, administratives, financières... La construction d'un espace serein, sans pressions ni persécutions est une nécessité. C'est pourquoi nous refusons, au sein de nos collectifs, la participation de toutes personnes touchées par une accusation ou coupables de violences sexuelles et refuserons leur présence à nos événements publics.

Par un changement radical de la société, par la prévention et la pédagogie nous entendons éradiquer tout sexisme.